

CRÉER DU SENS ET FAIRE UNE DIFFÉRENCE

Le parcours d'Estelle Dionne vers la gestion ne relève ni du hasard ni de l'ambition formelle. Il s'inscrit dans une continuité. Dès l'enfance, celle qui est directrice d'Habitat Lanaudière prend soin des autres : sa grand-mère en milieu d'hébergement et des enfants autour d'elle dès son plus jeune âge. Cette attention portée à l'humain devient rapidement un fil conducteur.

Par Gilles Bordonado



Son premier véritable coup de cœur survient à Jardin-Soleil, une prématernelle où elle entre comme bénévole, membre du conseil d'administration, avant d'en assumer la présidence, le tout en quelques mois à peine. « C'est là que j'ai découvert comment développer une équipe et faire de petites différences pour répondre aux besoins des enfants », souligne la directrice. Celle qui découvre le pouvoir de la structure et de l'organisation stratégique contribue notamment au développement d'un programme d'orthophonie qui sera ensuite repris par d'autres CPE.

Désirant en faire plus, elle est rapidement consciente de ne pas avoir de formation formelle en gestion et choisit de retourner sur les bancs d'école. Elle complète un baccalauréat en gestion des affaires, une étape qui marque un moment décisif. Cela lui permet désormais d'aborder le milieu communautaire avec un regard plus global, alliant cœur et compétences organisationnelles.

Un leadership ancré dans l'action

Passionnée par l'action sociale, Estelle Dionne voit son parcours professionnel l'amener successivement à la Coopérative de solidarité Le Chez-nous du communautaire des Moulins, au Pavillon de l'Harmonie, puis à La Hutte, où elle approfondit sa compréhension des réalités sociales complexes au contact des personnes itinérantes.

Lorsqu'elle devient directrice générale d'Habitat Lanaudière, elle met à profit l'ensemble de ses acquis. « Je connaissais les enjeux auxquels nous faisons face et ma formation

Photo : Gilles Bordonado

en gestion m'a permis de donner une vision plus globale à l'organisation et m'a amenée à l'élaboration d'une planification stratégique», explique la gestionnaire. «Tout ça, jamais au détriment de l'aspect clinique et des jeunes que nous desservons», précise-t-elle.

Ce qui la surprend le plus dans son travail est le manque de confiance qui freine tant de personnes. «Je vois le potentiel des gens et je m'emploie à créer les conditions nécessaires pour que chacun puisse prendre son envol», explique la gestionnaire.

Une posture de gestionnaire hors cadre

Comme cadre, Estelle Dionne se distingue par son refus de la conformité. Elle n'hésite pas à sortir des sentiers battus, sans se soucier du regard des autres, tant que les solutions mises en place répondent réellement aux besoins. Cette liberté lui permet d'innover et nourrit sa motivation.

«Je suis un apôtre de la responsabilité collective, mais aussi de l'imputabilité. Je me considère comme une personne ouverte, efficace, efficiente, mais aussi exigeante. Je n'aime pas les demi-mesures. Je privilégie une approche fondée sur des mandats clairs et des objectifs précis, adaptés aux gens», précise celle qui croit que son organisme, comme le monde communautaire en général, «doit offrir un accès le plus facile à ses services.»

Des inspirations

Estelle Dionne a été profondément marquée par Robert Lagrange, un intervenant communautaire bien connu dans la MRC Les Moulins qui plaçait systématiquement les personnes au cœur des décisions.

Cette influence se reflète encore aujourd'hui par sa façon de diriger : une gestion engagée, centrée sur le sens et l'utilité sociale.

Elle admire aussi la résilience et la discipline de Céline Dion, qu'elle voit comme un modèle de maîtrise de soi et de persévérance. Grande lectrice, elle entretient en permanence son expertise, convaincue qu'un bon gestionnaire doit continuellement apprendre.

« Ne laisse personne détruire tes rêves. Ensemble, on peut faire la différence. »

La femme derrière la gestionnaire

Au-delà de son rôle professionnel, Estelle Dionne est une grande voyageuse. Découvrir d'autres cultures lui permet de développer une compréhension plus souple des règles et des systèmes. Elle est particulièrement sensible aux sociétés où les cadres sont moins rigides et où les gens s'adaptent naturellement aux réalités du quotidien.

Sensible à l'autre, attentive aux détails, elle accorde de l'importance aux petites choses. Pour elle, chaque journée a ses « soleils », des moments simples qui donnent du sens au reste.

Donner du sens, ensemble

«J'ai du pouvoir pour changer le monde, pour faire avancer les choses. On peut faire beaucoup quand on travaille ensemble», souligne d'un trait Estelle Dionne. Pour elle, gérer ne se résume pas à administrer. «Il faut créer du sens et faire une différence», conclut-elle.

EN RAFALE...

Un mot qui décrit le mieux ses lundis matin : Conviction et passion

Un petit rituel qui l'aide à tenir le coup : Savoir pourquoi je suis là et quel est mon chemin. Être sur mon X.

Si son rôle de gestionnaire était une météo : Chaud et ensoleillé.

Une phrase qu'elle dit souvent : Tu es le soleil de ma journée.

Une chose qui lui ressemble, mais qu'on ne devine pas : Sensibilité à l'autre.

À PROPOS D'HABITAT LANAUDIÈRE

Cet organisme accompagne et héberge, depuis près de 40 ans, des personnes vulnérables vivant des enjeux de santé mentale afin de leur redonner stabilité, dignité et autonomie, tout en agissant en prévention auprès de la communauté.



La directrice générale d'Habitat Lanaudière pose ici avec quelques membres de son équipe. (Photo : courtoisie)